Vol. XVII. Saint-Boniface, Manitoba, 2 Decembre 1887 No. 7.



ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - $1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne....... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.







## REPRODUCTIONS

### LES OUBLIES.

Pensez-vous quelquefois à ceux qui, dans la tombe,
Dorment, glacés et nus, le sommeil du trépas,
Sur qui souffle l'hiver, sur qui la neige tombe,
Sur qui la nuit gémit ? Non ! Vous n'y pensez pas !

Venez-vous quelquefois sur leur humide pierre,
Rêver, les yeux en pleurs et les genoux pliés ?
Versez-vous les parfums de la prière
Sur les restes chéris ? Non !....Vous les oubliez !

Vous ne savez donc pas que leur âme immortelle
Vous contemple et frémit de ce lâche abandon ;
Si leurs yeux sont fermés, cette âme vous voit-elle,
Venez vite, à vos morts demander leur pardon.

### PENSÉES.

Les hommes sont comme les vins : les bons seuls, en vieillissant, deviennent meilleurs.

On se console de ne pas mettre sa conduite au niveau de ses principes, en considérant combien ils sont élevés.

Croire à la reconnaissance des hommes est une naiveté, compter sur celle des nations est une faute.

L'amour conjugal n'est pas une plante de plein vent et de grand soleil : il lui faut un peu de solitude et d'ombre.

On excuse aujourd'hui les crimes par des passions et des habitudes qui, à le bien prendre en sont la circonstance aggravante.

De la notion que l'on a de Dieu dépend la manière de concevoir la destinée de l'homme.

En face d'un accident, il y a toujours quelqu'un pour dire avec une irritante satisfaction : "Je l'avais bien prédit."

Ce sont souvent les serviteurs qui trahissent les faiblesses de leurs maitres par le soin qu'ils mettent à leur complaire.

### LE PLUS ANCIEN JOURNAL.

Quel est le plus ancien des journaux ? Ce n'est ni le *Times* de Londres ni la *Gazette de France*, comme d'aucuns pourraient croire. C'est un journal chinois. A en croire un commentateur, le *King-Pan* existerait depuis bientôt mille ans.

Le plus ancien des journaux, dit-il, est le journal officiel de l'empire chinois, le *King-Pan*, fondé en l'an 911 de notre ère.

Cette feuille paraissait d'une façon intermittente ; mais dès l'année 1361, le *King-Pan* eut régulièrement une édition hebdomadaire. En 1804, troisième transformation ; le journal devient quotidien et coûte deux *kehs*, soit un sou, et à présent, au même prix, il publie trois éditions quotidiennes.

La feuille du matin, imprimée sur papier jaune, est consacrée commerce ; c'est une espèce de mercuriale qui tire à 8,000 exemplaires ; la feuille de midi contient les actes officiels et les nouvelles diverses ; la feuille du soir, imprimée sur papier rouge, renferme les informations, les articles de fond et des extraits des deux autres éditions.

Le journal est fait par six membres de l'Académie des sciences, appointés par l'Etat. Le tirage des trois feuilles ne dépasse pas 14,000 exemplaires.

### LES INTÉRÊTS DU CŒUR DE JÉSUS.

ALLEMAGNE.—Dans ce grand empire ou régnait naguère le Culturkampf, la cause catholique gagne de jour en jour du terrain. Ce n'est pas Bismarck seulement qui accomplit son pélerinage de Canossa, beaucoup d'autres personnages influents commencent leur mouvement vers Rome. Le célèbre pasteur de Berlin, M. Stoecker, ne craignait pas de reconnaître ouvertement que l'Eglise catholique d'Allemagne prenait un développement, une prépondérance grandissante, tandis que l'Eglise évangélique menaçait de succomber sous l'indifférence des classes éclairées et la haine des classes ouvrières."

D'autre part, un journal protestant, la *Correspondance de l'Allemagne du Nord*, écrivait naguère :

On nous renvoie à la Bible, et nulle part nous ne trouvons le moyen de la comprendre de manière à arriver à l'unité de foi. Qu'est-ce donc qu'une Eglise qui en appelle partout et toujours à la Bible, sans pouvoir fournir une interprétation solide ? qui ne peut jamais dire avec une pleine assurance : Voilà l'interprétation vraie ? Tout homme attaché de bonne foi au christianisme ne doit-il pas douter si l'Eglise protestante possède le Saint-Esprit, et tourner ses regards vers celle qui dit : "Voilà la décision de l'Eglise ?" Nous en sommes là !

Nous avons des prédicateurs luthériens, piétistes, rationalistes, supernaturalistes, et, dans la même chaire, Christ est tantôt le Fils éternel du Père éternel, tantôt seulement le plus sage des hommes. Avant midi, les fidèles apprennent que l'homme ne rentre en grâce avec Dieu que par la rédemption du Christ sur la Croix ; après midi, que leurs mérites personnels suffisent seuls pour arriver au ciel. Un prédicateur dira que l'accomplissement des commandements est l'essentiel ; un autre que la foi et les sacrements suffisent ; le reste n'est qu'accessoire.

A quelle doctrine s'arrêter ? car il s'agit de points fondamentaux. Evidemment ces doctrines ne sont pas toutes vraies, puisqu'elles sont contradictoires. Quelle est la bonne ? L'Eglise protestante ne nous donne à cet égard ni principe ni décision. Elle laisse, au contraire, ses ministres libres de décider, et les fidèles libres d'errer dans ce dédale de contradictions. Aussi, trois mots résument l'intérieur de l'Eglise protestante ; désunion, faiblesse, impuissance. Voilà l'Eglise nationale. Elle est là comme un tronc originairement vénérable, mais dépouillé de sa couronne, de ses branches, de ses feuilles, creux et pourri, rongé des vers, craquant jusque dans ses racines sous les premiers coups de la tempête.

Et c'est là que nous resterions cramponnés à ce tronc, jusqu'à sa ruine, pour le plaisir d'en être bientôt écrasés !......Nous irons là où l'Eglise sait ce que dit l'Ecriture ; où l'Eglise prescrit ce que ses ministres doivent enseigner, ce que ses fidèles doivent apprendre ; où l'on veille sur l'uniformité du culte ; où tout est solennel, relevé, en harmonie avec le cœur et l'adoration ; où un puissant chef spirituel ne se courbe pas devant les puissants de la terre, mais seulement devant Dieu ; où l'Eglise est réellement bâtie sur un roc contre lequel les portes de l'enfer ne prévaudront pas.

C'est à contre-cœur que nous nous séparons de la maison de nos pères, mais il faut nous séparer.

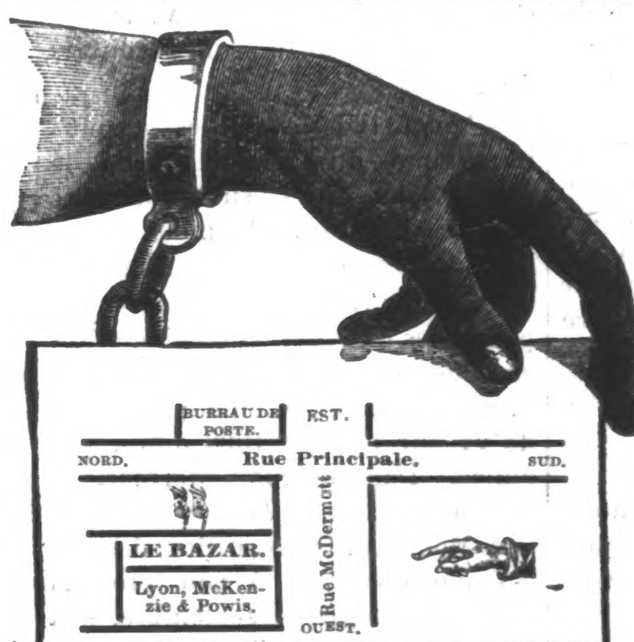
*En avant vers Rome !*

Ces aveux si explicites de l'effondrement des doctrines protestantes, cette constatation faite sans détour de l'anarchie qui règne parmi les dissidents, cet appel à une autorité capable de sauver du naufrage les croyances chrétiennes, prêtes à disparaître dans l'abîme que creuse le libre examen, de plus en plus rationaliste ; tout cela est plein de graves enseignements pour ceux de nos frères séparés qui voudraient faire taire, ici, la voix de la passion et écouter avec calme la voix de la vérité. C'est de plus un encouragement précieux pour les catholiques ; puisqu'au moment où la Réforme donne au monde le triste spectacle de ses divisions et de ses ruines, l'Eglise catholique, au sein même de la persécution la plus redoutable, apparait à tous ferme dans sa doctrine, serrée autour de son Chef suprême et de ses Evêques, magnifique d'unité, en un mot, comme elle ne le fut peut-être jamais à aucune heure de son histoire.

"En avant vers Rome !" Ce cri proféré, par des protestants, est poussé par tous les catholiques de l'univers aux approches des fêtes pontificales, et déjà les chemins de fer s'ébranlent, de tous côtés, pour porter vers le Vatican des milliers de pélerins. Déjà nos cercles, ouvriers accourent pleins d'espérances à ce centre de l'unité, ou sont venues se broyer toutes les hérésies. Eux aussi poussent gaîment le cri qui vient de donner le signal des pélerinages jubilaires : "En avant vers Rome !"

F. CLAUZEL, S.J.





# Le Manitoba.

**Vendredi, 2 Decembre 1887.**


## UNE DEFECTION.

M. E. P. Leacock, le député de Russell, ne supporte plus l'administration actuelle de la province, et il l'annonce, mardi, dans une lettre publique qu'il adresse à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur. La nouvelle n'a pas précisément créé de commotion. Il est des hommes dont les actions quelles qu'inconsidérées, quelles que monstrueuses qu'elles soient ne sauraient pas plus révolutionner la plus grande comme la plus petite société. Il est des hommes aux principes faciles qui ne se font pas scrupule de changer d'opinion, qui brulent aujourd'hui ce qu'ils adoraient hier, et osent encore, après cela, parler de la sollicitude qu'ils prétendent avoir pour la chose publique, alors qu'il est clair comme le jour qu'ils ne visent qu'à satisfaire leur ambition démesurée.

M. Leacock parait avoir bien oublié les paroles qu'il adressait à M. C. P. Brown, en avril dernier, alors que l'opposition, comme aujourd'hui, ourdissait une trame pour arriver au pouvoir. Nos lecteurs trouveront sans doute intérêt à lire les déclarations que faisait alors le député de Russell.

Voici une couple d'extraits de cette autre lettre publique écrite par le même M. Leacock :

........ ....... ........ ........ ........

Aujourd'hui, je ne puis concevoir, comment un conservateur, qui se flatte de tant soit peu d'honneur et de loyauté puisse embrasser la machination proposée. Les récentes élections générales ont été faites sur des questions de parti, généralement. Cependant quelques députés se sont présentés comme indépendants, et ceux-là ont une liberté d'action que le public ne peut accorder à quelqu'un qui était alors membre du cabinet, ou à un de ses défenseurs avoués, comme moi.

Publiquement je me suis déclaré conservateur, sans restriction aucune. J'ai déclaré et je le répète aujourd'hui, que je supporterais le chef du parti conservateur, l'élu du parti, fut-il mon ami de cœur, ou mon ennemi le plus acharné peu importait. Si depuis l'élection, les événements vous eussent appelés à prendre la direction du gouvernement, je me croirais engagé envers vous par les liens les plus sacrés, comme je le suis aujourd'hui envers vos anciens collègues. En honneur, en justice et en toute loyauté pour le parti conservateur et mes électeurs, je ne puis ni embrasser, ni accepter aucune charge d'une combinaison appuyée par les grits après avoir été élu pour les opposer.

Autre chose encore à considérer. Supposons pour un instant, que je sois assez vil, pour me laisser tenter par l'offre d'un portefeuille et oublier mon devoir au point de le sacrifier à l'ambition et à la vénalité, j'aurais raison de refuser même dans ce cas, car mon égoïsme, serait là pour m'avertir du péril ou j'irais me jeter.

........ ....... ........ ........ ........

Je ne puis croire, que votre cœur soit changé au point de vous faire violer la foi jurée au parti conservateur, ou que votre intelligence soit affaiblie jusqu'à vous faire tomber dans les trames si habilement ourdies pas l'opposition, et dont la fin prochaine est son agrandissement et votre annéantissement politique. Je crois, j'espère que vous prendrez une décision plus noble, plus digne de vous : celle d'oublier les injustices que vous croyez avoir subies, et de rester fidèle au parti que vous avez adopté.

Feu le juge Miller, un de vos collègues, a donné un bel exemple d'une semblable abnégation, et l'appui qu'il vous a donné à vous et à vos collègues, durant la session orageuse de 1885, ne sera pas de longtemps oublié. Le jour même où il résignait son portefeuille dans l'administration, il me disait que rien ne pourrait l'engager à voter contre le parti conservateur, et que nulle question personnelle ne pourrait faire varier son attitude dans la politique. Suivez cet exemple. Vos amis, vos véritables amis préféreraient vous voir, gisant là où il est aujourd'hui, honoré par tous les membres du parti qui ont combattu sous lui et avec lui, que d'être les témoins d'un acte que vous ne pourrez faire oublier, et qui ne vous attirera pas même l'estime de l'homme le plus ignorant.

*Tempora mutantur et nos mutamur cum illis.* Oui, et ces transformations se font rapidement avec des gens dont il nous est permis de mettre en doute le parfait désintéressement. Mais chaque jour subit sa peine, et cette défection d'un homme qui a écrit des paroles comme celles que nous venons de citer, nous montre bien qu'ils se font rares, sous le soleil ceux que l'on doit prendre tels qu'ils nous paraissent.

## LES ELECTIONS MUNICIPALES.

Dans quelques jours les contribuables des diverses municipalités de la province seront appelés à se choisir des représentants. En cette occurrence, nous croyons de notre devoir de rappeler à nos lecteurs l'importance de l'acte qu'ils vont avoir à remplir. Trop souvent l'on semble oublier la gravité de cette question et on ne lui porte pas une attention assez sérieuse. La gestion des affaires municipales devrait être d'un intérêt capital pour tous ; en effet, c'est de la bonne ou de la mauvaise administration des affaires civiques surtout, que dépend la prospérité d'un pays nouveau comme le nôtre. Selon nous, cela devrait être une question primant toute autre. Malheureusement, en maintes circonstances et en maints endroits, soit négligence, soit inexpérience, l'administration des municipalités a été délaissée, nous pourrions en donner pour preuve les demandes de secours faites au gouvernement par les municipalités endettées. Nous devons dire que ce cas a été une exception ; mais le rappeler pourra peut-être servir d'exemple et avoir son utilité pour l'avenir.

Nous voudrions voir tous les intéressés s'unir, abstraction faite de toute idée de lutte mesquine, pour choisir les plus qualifiés d'entre eux, et leur confier la direction de la chose publique. Il serait, il nous semble, facile d'en venir à une entente. Tous ont intérêt à nommer des représentants habiles, intègres et les plus aptes à faire bénéficier la communauté des sacrifices qu'un chacun s'impose dans l'intérêt général. En ayant pour mobile cette idée les électeurs pourraient faire des élections judicieuses et des plus paisibles.

Nous ne saurions trop engager les contribuables à s'acquitter de cette obligation si grave, et y apporter un esprit droit et exempt de tout préjugé.

## NOUVEAUX CONFRERES.

M. V. A. Landry vient de publier à Digby, Nouvelle-Ecosse, un nouveau journal *L'Evangéline*, pour défendre les intérêts des Acadiens dans cette partie du pays.

C'est le troisième journal français publié dans les provinces maritimes.

L'ÉVANGÉLINE dit qu'elle fera connaître ses opinions relativement à toutes questions politiques avec franchise et courage, quand le temps et les circonstances lui feront un devoir d'intervenir.

Sans avoir un programme tracé depuis longtemps, "L'ÉVANGÉLINE" s'occupera de toutes les questions d'un ordre quelconque qui intéressent les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse et généralement de partout ; et elle fera toujours, selon ses forces, sa part de travail pour la grande cause de l'éducation chez les Acadiens.

* * *

Une autre feuille, le *Courrier de Fraserville*, vient de faire son apparition. Le *Courrier* annonce qu'il ne sera pas un journal de parti.

A ces nouveaux confrères nous souhaitons la plus cordiale bienvenue et tous les succès.

## L'AFFAIRE SHEPPARD.

Cette malheureuse affaire qui occupe l'opinion publique depuis plus de deux ans, est enfin règlée.

M. Sheppard ci-devant propriétaire du *News*, de Toronto, poursuivi pour diffamation par les officiers du 65ème battaillon, de Montréal, s'est enfin rendu, lui-même, après avoir, à diverses reprises, fui les détectives Montréalais. M. Sheppard a obtenue grâce en payant une amende, d'abord pour mépris de cour, ensuite tous les frais des différentes causes et puis en faisant publier la rétractation suivante :

Honorable J A. Ouimet, lieutenant colonel du 65ème bataillon et aux officiers et soldats du dit bataillon.

Messieurs,

Je regrette sincèrement que lorsque j'étais propriétaire du *Toronto News*, des articles portant atteinte aux caractères de votre bataillon et plus particulièrement les articles du 21 et 22 avril 1885, aient été publiés dans ce journal.

Ces articles ont été publiés sans ma connaissance, et depuis mon procès du mois de septembre 1885, j'ai eu la preuve qu'ils étaient faux comme je l'ai dit aujourd'hui en pleine cour.

En conséquence, je demande à faire mes excuses à vous ainsi qu'à tous les officiers et soldats de votre bataillon.

Votre obéissant serviteur,

EDMUND E. SHEPPARD.

Montréal, 28 novembre 1887.

## Nouvelles Politiques.

—La session de la législature de Manitoba aura lieu dans les premiers jours de janvier.

—Les brefs pour l'élection de Northumberland Est, ont été lancés : la nomination aura lieu le 15 décembre et la votation le 22.

—Sir A. P. Caron, à son retour des côtes du Pacifique où il est allé en tournée d'inspection, sera accompagné jusqu'à Montréal part M. Royal, le député de Provencher, qui voyage avec lui.

—L'honorable M. Mercier est actuellement à Montréal où il passera quelques jours, puis il se rendra dans le sud des Etats-Unis pour y prendre un repos de quelques semaines.

—Le sénat canadien est un corps vénérable, le total des âges des 72 membres est de 4,610 ans, une moyenne de 64 ans. Ce nombre comprend 47 sénateurs dont l'âge est au-dessus de 60 ans, 29 dont l'âge dépasse 70 ans chacun, et 4 dont l'âge respectif est au-dessus de 80 ans.

—D'après les rapports l'honorable M. Mowat aurait déclaré privément que la législature d'Ontario serait convoquée au mois de janvier.

—La nouvelle annoncée par le télégraphe que lord Stanley de Preston succèderait à lord Lansdowne comme gouverneur-général du Canada avant l'expiration du terme d'office est discréditée à Ottawa dans les cercles officiels. Lord Lansdowne, en outre de sa déclaration qu'il entend bien remplir tout son terme d'office, dit qu'il n'a point la moindre idée de celui qui sera son successeur, et dans le cas où le gouvernement anglais déciderait la question ou qu'il y aurait quelques actes officiels à ce sujet, il en serait informé.

—Le 31 décembre prochain Sir Hector atteindra son 30ième anniversaire de vie publique.

—Dans la *Gazette du Canada* de samedi, le ministre des chemins de fer donne avis de l'expropriation de certains terrains dans Emerson et dans la paroisse de Sainte-Agathe, Manitoba, pour la construction de l'embranchement de Pembina sur le chemin de fer du Pacifique.

## Nouvelles Religieuses.

—Jeudi prochain, jour de l'Immaculée Conception est une fête d'ebligation.

—Samedi, à 8 heures, fête de Saint-François-Xavier, une grand'messe sera chantée à la cathédrale de Saint-Boniface.

—Le Pape a nommé une commission pour étudier son projet de fonder une grande institution philantropique au bénéfice des classes ouvrières en commémoration de son jubilé. Sa Sainteté propose de receuillir dêux cent mille piastres pour établir cette œuvre.

—Le Pape accorde une indulgence plénière à tous les pèlerins qui iront à Rome pour le jubilé sacerdotal, ainsi qu'aux fidèles qui s'unissant en esprit à ce pienx pèlerinage, feront une neuvaine en pratiquant la dévotion du Saint-Rosaire aux intentions du Souverain-Pontif.

—Sa Grandeur Mgr Fabre, archevêque de Montréal, a lancé un mandement demandant aux catholiques de Montréal d'offrir des prières pour la restauration du pouvoir temporel du Saint-Siège, et désignant le jour de Noël comme jour spécial pour offrir des prières en l'honneur du jubilé du Pape.

—La *Semaine Religieuse* contient ce qui suit au sujet de l'Apostalat de la Prière et de la Ligue du Sacré-Cœur dite "des Hommes :"

En vertu d'une décision datée du 1er octobre dernier, le R. P. Emile Régnault, S. J., directeur général de l'Apostalat de la Prière ou Ligue du Cœur de Jésus, vient de faire quelques changements dans la direction de l'Œuvre en Canada.

D'après cette décision, il n'y a plus qu'un directeur supérieur pour toute la Puissance du Canada. C'est le R. P. Nolin, S J., prédicateur de la colonisation, qui a été nommé à cette charge. Sa résidence est au collège Sainte-Marie, rue Bleury, Montréal.

Cependant, à cause de la grande étendue du Canada, et pour faciliter davantage la diffusion d'une œuvre si excellente, le directeur général a nommé trois vice-directeurs supérieurs, savoir : le R. P. Désy, S. J., à Québec ; le R. P. Doherty, S. J., à Guelph, Ont. ; et le R P. Lory, S. J., à Saint-Boniface, Manitoba.

—Comme le R. P. Hamon, S. J., vient d'être transféré à la province de New-York, la Ligue du Sacré-Cœur dite "des hommes" a été mise sous la direction du directeur supérieur de l'Apostalat de la Prière dont elle n'est qu'une branche spéciale.

## PERSONNEL.

M. Joseph Chénier, de Canmore, T. du N.-O., est en promenade chez son frère M. Félix Chénier, de cette ville.

L'hon. M. LaRivière, trésorier-provincial et l'hon. M. Harrison, ministre de l'agriculture, sont partis mercredi soir pour Montréal et Ottawa.

M. Jos. Cauchon, fils de feu l'hon. M. Cauchon, est arrivé de Qu'Appelle avec l'intention, nous dit-on, de passer l'hiver ici.

## Choses et Autres.

—Pour donner une idée des progrès rapides que fait la province d'Ontario, surtout dans ses districts manufacturiers, nous donnons ci-bas le tableau comparatif de la population des principales villes de la province sœur, pour les années 1877 et 1886 respectivement :

| Population | 1877 | 1886 |
|---|---|---|
| Belleville | 9,112 | 10.076 |
| Brantford | 10 631 | 12,600 |
| Guelph | 9,380 | 10,216 |
| Hamilton | 33.511 | 41,280 |
| Kingston | 13,253 | 15,109 |
| London | 21,856 | 26,447 |
| Ottawa | 24,501 | 32,857 |
| St-Catherine | 10.143 | 9.779 |
| St-Thomas | 5,954 | 10,127 |
| Stratford | 8,142 | 9,069 |
| Toronto | 71,588 | 118,403 |
| Total | 218.671 | 295,563 |

—Maintenant que l'Angleterre a une route directe pour l'Est, il est probable, dit l'*Evènement*, qu'avant peu nous verrons des habits rouges. Il est à peu près certain que quelque mille hommes de troupes seront stationnés aux points les plus importants de la voie comme Halifax, Québec, Montréal, Winnipeg, Régina, Medecine Hat, Vancouver et Victoria.

—Comme Mme Sanford Burdon, de Blackville, N.-B., arrivait à Saint-Jean Port Joli, vendredi soir par l'expresse, pour se rendre à Saint-Pamphile, distance de 38 milles, pour y passer l'hiver auprès de son mari, qui est mesureur dans les chantiers de MM. Gilman & Brown, elle s'arrêta pour la nuit à la pension de M. Caron, et devait se rendre au camp le lendemain matin.

Mais dans la soirée, on apporta du camp le cadavre de M. Sanford Burdon, qui avait été tué dans l'après-midi par une pile de billots, en faisant son ouvrage.

La malheureuse femme, que la douleur suffoquait, est repartie par l'expresse d'hier matin, pour retourner à Blackville avec le corps de son mari.

—Il est confirmé que M. B. Globensky, de Montréal, a été nommé juge à Joliette, et que M. le juge Taschereau est transféré à Terrebonne.

—On vient de découvrir en le paroisse de Saint-Cutbert, rang Sainte-Thérèse, sur la propriété de M. Télesphore Drainville, en creusant un puits artésien, à une profondeur de 95 pieds, une source de gaz magnifique. Rendu à cette profondeur, malgré un bruit sourd qu'on entendait, on ne pouvait obtenir une seule goutte d'eau. On prit le parti d'abandonnner ce puits. Il commençait alors à faire nuit.

Cependant pendant la nuit le bruit a augmenté, et dans la matinée on se rendit avec un fanal à ce puits, mais comme on approchait, le fanal fit tout à coup explosion et alla tomber à quelques pas de celui qui le portait, et le gaz de s'allumer en même temps et de continuer à brûler.

La lumière produite par ce gaz, est excessivement forte, et a parfois de 8 à 10 pieds de longueur. Aussi, quand elle brûle, on voit à une distance de 6 ou 7 arpents, comme en plein jour. Cette source de gaz, qu'on était bien loin de soupçonner à cet endroit, est d'une richesse incomparable et probablement la plus riche de la province.

Le propriétaire, M. Dranville, se propose de l'exploiter immédiatement.

Le voisin de M. Drainville, M. Dumontier, a découvert lui aussi sur sa propriété, en creusant un puits artésien, à quatre-vingts pieds de profondeur, une source d'eau fortement salée, qui jaillit et coule abondamment.

M. Dumontier se propose cependant de ne poit s'en tenir là, mais de continuer à creuser afin de voir s'il n'aurait pas, comme M. Drainville, la bonne fortune de découvrir du gaz.

—Vingt-cinq des villles les plus importantes du Canada ont fait le rapport des décès survenus dans leur localité durant le mois d'octobre, au département de l'agriculture, à Ottawa. Il est mort 1,330 personnes dans ces vingt-cinq villes en octobre, soit 120 de moins que le mois de septembre, une proportion de 24 sur chaque 1000 âmes, par année. Dans le mois dernier, la proportion était de 25.

A Montréal, la proportion des décès d'octobre est à peu près la même que celle de septembre, soit 30 par 1000. A Toronto, de 20 qu'elle était en septembre, elle est de 191 en octobre ; à Québec de 30, elle est descendue à moins de 25 ; de 20 à 16, à Hamilton. A Halifax et à Ottawa, la proportion est montée de 20 à 22 par 1000.

—La semaine dernière, une délégation du comté d'Argenteuil, composée de MM. J. C. Wilson, M.P. ; W. Owens, M.P.P. ; M. Geo. Simpson, maire de Saint-Andrews, et M. Jno. Kelly, de Carillon, a eu une entrevue avec M. Wainwright, assistant gérant-général du Grand-Tronc, au sujet de la construction du chemin de fer projeté entre le Sault au Récollet et Ottawa, par Saint-Eustache, Saint-Benoit, etc.

M. Owens parla en faveur de la construction, attendu que les gouvernements fédéraux et locaux ont déjà accordé un subside de $140,000 et que la paroisse de Saint-André à voté $10,000.

M. Wainwright répondit que le Grand-Tronc se proposait de continuer l'embranchement Jacques-Cartier jusqu'au Sault le printemps prochain et que le projet en question sera étudié sérieusement.

—Voici un état des exportations du Canada pour le mois d'octobre :

| | Produits du Canada. | Produits des autres pays. |
|---|---|---|
| Produits des mines | $ 429,071 | $ 25,585 |
| Produits des pêcheries | 1,073,013 | 13,364 |
| Produits de la forêt | 2,344,823 | 190,022 |
| Animaux et leurs produits | 3,240,634 | 78,857 |
| Produits agricoles | 2,261,542 | 41,758 |
| Manufactures | 598,318 | 55,152 |
| Divers | 83,634 | 6,078 |
| Total | $10,030,685 | $810,826 |

Comparé a celui du même mois, l'année dernière, ce rapport démontre une diminution de $449,955 dans les produits du Canada, et $180,761 dans les produits des autres pays. Dans les produits du Canada, les diminutions sont : mines, $27,924 ; forêts, $322,029 ; animaux et leurs produits, $482,504.

Augmentations : pêcheries, $84,035 ; produits agricoles, $43,572 ; manufactures, $22,326 ; divers, $21,668.

Le rapport des marchandises entrées pour la consommation durant le mois d'octobre, est comme suit :

| | |
|---|---|
| Marchandises imposables | $5,258,150 |
| Espèces et minérais | 27,254 |
| Marchandises non imposables | 3,185,302 |
| Total | $8,465,706 |
| Droits perçus | $1,699,832 |

—La course à la rame entre Beach et Hanlan à Sydney, Australie, a été des plus intéressantes. Beach a pris le devant en commençant, serré de près par Hanlan, et a su conserver son avance jusqu'à la fin battant Hanlan par deux longueurs. La course était pour un fort enjeu et le titre de champion du monde.

—La compagnie de téléphone Bell est à faire des arrangements pour une nouvelle ligne téléphonique entre Ottawa et Montréal.

## Nouvelles d'Europe.

—Des nouvelles ont été télégraphiées à Londres, annonçant que dans les propositions du gouvernement des Etats-Unis aux commissaires anglais des pêcheries il y a un refus distinct de faire aucun payment en argent, malgré la considération de l'usage des eaux canadiennes ; mais la simple proposition est que les pêcheurs américains seraient admis dans les eaux canadiennes en retour des canadiens à fréquenter les eaux des Etats-Unis ; que le gouvernement des Etats-Unis a dépassé en cela les vues exprimées par le secrétaire d'Etat Bayard l'année dernière. On dit aussi que les commissaires américains ont exprimé le désir de négocier le règlement de toutes difficultés de nature quelconque entre les Etats-Unis et l'Angleterre. Cela a causé une certaine commotion dans les cercles canadiens de Londres et un règlement est maintenant regardé comme plus probable.

—L'académie française a actuellement trois fauteuils de disponibles. Parmi les nouveaux candidats, on indique comme digne des suffrages M. Jules Claretie, O'Thenin d'Haussonville, Henri de Bornier, Buffet et Auguste Magnet.

Les fauteuils disponibles, sont ceux du baron de Viel Castel, de M. Caro et de Cuvillier Fleury.

—Une dépêche de Paris annonce que le maréchal MacMahon est gravement malade.

—Le *Times* de Londres dit : Il y a eu plusieurs assemblées tumultueuse dans les quartiers Belleville et Montmartre à Paris hier soir, et depuis quelques jours. le général Saussier à triplé les forces de garnison. Jusqu'à présent il n'y a eu aucune crainte sérieuse de troubles. mais chacun est plus ou moins énervé au sujet de ce qui aura lieu la semaine prochaine.

—L'organe du président Grévy, *La Paix*, dit avec véhémence que la crise est l'œuvre des orléanistes et que les princes exilés dirigent chaque jour par dépêches télégraphiques les mouvements de leurs partisans.

Ailleurs, on ne prête pas beaucoup d'attention à cette rumeur.

—La bourse est plus effrayée du ton agressif du discours du trône, au Reichstag, que de toute l'affaire de l'Elysée.

—S'il faut en croire une correspondance de Berlin, toutes les mesures sont prises depuis dix-huit mois déjà en vue de l'éventualité de la mort de l'empereur Guillaume :

" Aussitôt que l'empereur aura rendu le dernier soupir, le chancelier de l'empire d'Allemagne, agissant au nom des puissances confédérés, proclamera le prince impérial empereur d'Allemagne. La question de la succession au trône de Prusse ne présente aucune difficulté. Il n'en n'est pas de même pour la couronne impériale, puisque ce sera la première fois qu'elle passera d'une tête à une autre. Les Etats qui forment l'empire d'Allemagne ont tous été avertis, consultés, et à l'heure qu'il est, tous les représentants au conseil fédéral ont en poche l'acte par lequel ils sont autorisés à aller présenter leurs hommages au nouveau souverain. Mais l'état actuel du vieux souverain n'a occasionné aucune nouvelle mesure.

—Une dépêche de Berlin annonce que le procureur général a reçu l'ordre de faire une enquête sur le rapport publié par la *Gazette de Cologne* que le czar avait été trompé sur la politique d'Allemagne par une lettre forgée au nom de Bismarck mais qui était réellement l'œuvre des Orléanistes. Ce rapport a créé une proforde sensation en Allemagne. On dit que certains personnages intéressés ont répété au czar que l'empereur Guillaume n'a pas toujours approuvé la politique de Bismarck.

Le correspondant de Berrlin au *Standard* dit que l'empereur Guillaume, lors de son entrevue avec le czar l'a désabusé de cette idée. La *Gazette de l'Allemagne du Nord* reproduit le rapport de la *Gazette de Cologne* mais n'en prend pas la responsabilité.

—Le reichstag a été ouvert jeudi Le ministre Von Boetticher a lu le discours du trône, lequel contient en substance ce qui suit :

L'Allemagne, dans sa politique extérieure, s'est efforcée de maintenir la paix européenne. Elle n'a pas de besoins à satisfaire par des guerres victorieuses.

Le reichstag concourt dans toutes les marques de sympathies exprimées à l'égard du prince héritier.

Il y a eu amélioration dans la condition financière du pays.

—L'Europe doit actuellement la modeste somme de cent dix-sept milliards, comme suit :

| | Capital | Intérêts et amortissement |
|---|---|---|
| France | 31,000,000,000 | 1,336,000,000 |
| Russie | 18,028,000,000 | 1,038,000,000 |
| Angleterre | 17,829,000,000 | 737,000,000 |
| Italie | 11,131,000,000 | 532,000,000 |
| Autriche | 9,288,000,000 | 389,000,000 |
| Allemagne et Etats | 8,954,000,000 | 877,000,000 |
| Les quinze autres Etats de l'Europe | 20,882,000,000 | 934,000,000 |
| Total | 117,112,000,000 | 5,343,000,000 |

## NAISSANCES.

—A Winnipeg, le 30 novembre dernier, Madame Joseph Leblanc, un fils.

En cette ville, le 1 décembre courant, Madame Lazare Ferland, un fils.

En cette ville, le 1 décembre courant, Madame Louis Lessard, une fille.



# A L'ENCLOS
## DE SAINT-NORBERT.

Une vache caille âgé de sept ans environ, ayant la forme d'un X sur la hanche droite et l'oreille droite coupée.

FRANÇOIS GOSSELIN,
Gardien d'Enclos pour la Municipalité de Cartier.

3ins.1.12.87.

# A L'ENCLOS.

Deux génisses rouges âgées l'une de un et l'autre de trois ans.

JAMES BROWN,
Gardien d'enclos de Saint-Charles, Man.



## COMMERCE.

Marchés de Saint-Boniface et de Winnipeg.

Marché de la maison.

| | $ cts. | $ cts. |
|---|---|---|
| Bœuf, rôti, par lb | 0 12 | à 0 15 |
| Bifteck, " | 0 10 | à 0 13 |
| Bœuf salé, " | 0 10 | à 0 12 |
| Bœuf, bouilli, " | 0 08 | à 0 10 |
| Bœuf, par quartier | 5 00 | à 7 00 |
| Bœuf, vivant, par 100 lbs | 2 50 | à 3 00 |
| Veau, rôti, par lb | 0 10 | à 0 15 |
| Veau, côtelettes, par lb | 0 12 | à 0 15 |
| Porc frais, " | 0 10 | à 0 12 |
| Porc, par 100 lbs | 7 00 | à 8 00 |
| Mouton, rôti, par lbs | 0 15 | à 0 20 |
| Gigot de mouton, par lb | 0 12 | à 0 15 |
| Côtelettes de mouton, par lb | 0 18 | à 0 20 |
| Agneau du printemps, p. qr. | 1 00 | à 2 00 |
| Jambon, par lb | 0 13 | à 0 15 |
| Lard " | 0 10 | à 0 12 |
| Saindoux " | 0 10 | à 0 13 |
| Saucisse " | 0 10 | à 0 12 |
| Saucisson de Bologne, par lb | 0 12 | à 0 15 |
| Foie, par lb | 0 04 | à 0 05 |
| Rognon, par lb | 0 15 | à 0 10 |
| Tête en fromage, par lb | 0 10 | à 0 10 |
| Cœur " | 0 10 | à 0 10 |
| Langue " | 0 15 | à 0 10 |
| Poulets vivants (par coup) lb. | 0 00 | à 0 00 |
| Poules " " | 0 00 | à 1 00 |
| Œufs, par douz | 0 20 | à 0 25 |
| Beurre, par lb | 0 20 | à 0 25 |

BOIS ET CHARBON.

| | | |
|---|---|---|
| Tremble | 3 50 | à 4 00 |
| Frêne, chêne et épinette rouge | 5 00 | à 5 50 |
| Perches de tremble | 3 50 | à 3 75 |
| Charbon dur | 10 00 | à 10 50 |
| Charbon mou | 6 50 | à 8 00 |

FOIN.

| | | |
|---|---|---|
| Foin de prairie | 4 50 | à 5 00 |
| Foin pressé, par tonne | 6 50 | à 7 50 |

LÉGUMES.

| | | |
|---|---|---|
| Patates, par minot | 0 45 | à 0 50 |
| Tomates, par lb | 0 00 | à 0 00 |
| Choux, par 100 | 5 00 | à 5 00 |
| Oignons, par minot | 1 50 | à 2 00 |

PEAUX.

| | | |
|---|---|---|
| Peaux vertes | 5 00 | à 7 00 |
| Peaux sèches | 7 00 | à 9 00 |

POISSON.

| | | |
|---|---|---|
| Poisson blanc, par lb | 0 08 | à 0 10 |
| Brochet " | 0 03 | à 0 05 |
| Morue " | 0 00 | à 0 15 |

GRAINS.

| | | |
|---|---|---|
| Blé dur No. 1, par minot | 0 60 | à 0 65 |
| Avoine, par minot | 0 25 | à 0 30 |
| Orge " | 0 35 | à 0 40 |

FARINE.

| | |
|---|---|
| Farine par 100 lbs XXX | 1 50 |
| " " XXXX | 1 85 |
| " " Strong Baker | 2 35 |
| " " Roller Process | 2 75 |

DIVERS.

| | | |
|---|---|---|
| Poulet " | 0 15 | à 0 15 |
| Dindon " | 0 20 | à 0 25 |

BOIS DE CONSTRUCTION.

| | |
|---|---|
| 1ère planches communes, blanchies. | 20 00 |
| 2ème " " | 18 00 |
| 1ère " brutes | 15 00 |
| 2ème " " | 12 00 |
| Doublage brut | 18 00 |
| Gros bois à bâtir, 16 pieds et au-dessous | 22 00 |
| Gros bois à bâtir, 16 pieds, pour chaque 2 pieds additionnels | 1 00 |
| Lambourdes et soliveaux, 16 pieds et au-dessous | 20 00 |
| Lambourdes et soliveaux, au-dessus de 16 pieds pour chaque 2 pieds additionnels | 1 00 |
| Clôture | 20 00 |
| Tringles 2 et 3 pouces | 25 00 |
| Planches, de toute largeur, qualité A. | 45 00 |
| " " " B. | 40 00 |
| " " " C. | 35 00 |
| " " " D. | 30 00 |
| 1er bois sain, 1, 1¼, 1½ et 2 pouces | 50 00 |
| 2ème " " " | 40 00 |
| Pin 1ère qualité pour planchers, lambris et plafonds | 35 00 |
| Pin 2ème " " | 33 00 |
| Pin 3ème " " | 32 00 |

## MARCHE DU CULTIVATEUR.

| | | |
|---|---|---|
| Beurre, frais, la lb | 0 22 | à 0 25 |
| Beurre, salé, la lb | 0 15 | à 0 18 |
| Œufs frais, la doz | 0 20 | à 0 22 |
| Œufs en boîtes, la doz | 0 00 | à 0 20 |
| Patates, le minot | 0 30 | à 0 35 |
| Navets, le minot | 0 00 | à 0 50 |
| Carrottes, le minot | 0 50 | à 0 60 |
| Panais, le minot | 0 75 | à 1 00 |
| Betterave, le minot | 0 50 | à 0 75 |
| Oignons, le minot | 1 50 | à 1 80 |
| Choux, par 100 | 3 00 | à 5 00 |
| Oie, par lb | 0 00 | à 0 12 |
| Canards, par lb | 0 00 | à 0 11 |
| Dindes, par lb | 0 00 | à 0 15 |
| Poulets, par lb | 0 08 | à 0 10 |
| Bois, épinette, la corde | 5 00 | à 5 50 |
| " tremble | 3 50 | à 4 00 |
| " perches de tremble | 3 50 | à 4 00 |
| Foin, la tonne | 6 00 | à 8 00 |
| Paille, la tonne | 2 00 | à 3 00 |
| Bœuf, par lb, par quartier | 0 03½ | à 0 04 |
| Bœuf vif, par lb | 0 00 | à 0 02½ |
| Porc, abattu, par lb | 0 00 | à 0 07 |
| Cochons, vif, par lb | 0 00 | à 0 05 |
| Mouton, vif, par lb | 0 00 | à 0 10 |
| Veau, abattu, par lb | 0 06 | à 0 07 |
| Veau, vif, par lb | 0 00 | à 0 05 |
| Blé, le minot | 0 53 | à 0 59 |
| Avoine, le minot | 0 23 | à 0 25 |
| Orge, le minot | 0 33 | à 0 34 |

### Nouvelles des Etats-Unis.

—Les honoraires payés aux avocats des anarchistes de Chicago par le comité de défense s'élèvent à $33,540, et il est dû encore près de $7,000 ; soit $40,000 en chiffres ronds de ce côté. D'autre part, on évalue à $100,000 ce que l'affaire a coûté au comté, ce qui donne un total de $140,000.

—Un de nos confrères, le *Défenseur* d'Holyoke, écrit ce qui suit au sujet de nos compatriotes qui émigrent aux Etats-Unis :

" On nous écrit de plusieurs endroits, qu'un grand nombre d'émigrés canadiens sont arrivés aux Etats-Unis, depuis le commencement du mois d'octobre. Nous ne pouvons que déplorer sincèrement l'action de ces compatriotes en s'expatriant dans un temps critique où l'ouvrage est rare et les salaires comparativement insignifiants, dans la plupart des centres de la Nouvelle-Angleterre.

" Nous ne serions nullement surpris d'apprendre avant peu, que plus d'une famille canadienne est plongée dans la plus affeuse misère............

—Une dépêche de Portland (Maine) annonce la mort, à l'âge de quatre vingt-dix-sept ans, de M. François Radoux, qui était, dit-on, un des rares vétérans de Waterloo, encore en vie. M. Radoux était le plus vieux resident de Portland et jouissait de l'estime générale dans cette ville.

—Au cours d'un combat avec les agents du shérif qui cherchaient à l'arrêter, Willie Connors, un des bandits les plus célèbres et les plus redoutés du Texas, a été tué à coup de fusil. Connors avait eu neuf enfants en tout, dont il avait fait aussi des bandits et huit d'entre eux ont été tués à diverses reprises comme leur père.

—M. Calixa Lavallée, bien connu du monde musical, a été choisi par l'association nationale de musique de Boston pour représenter les quarante Etats de la République voisine à la grande convention musicale qui doit avoir lieu à Londres, Angleterre, le trois janvier 1888.

Le choix de M. Lavallée à ce poste élevé lui fait le plus grand honneur. Voici comment il s'est fait. Le président de l'association à écrit à chacun des 40 vice-présidents des quarante Etats pour la nomination d'un délégué et 39 d'entre eux ont unanimement designé M. Lavallée.

—Le rapport annuel du premier assistant maitre-général des postes Stevenson montre que le nombre total des bureaux de poste en opération aux Etats-Unis le 30 juin 1887 était de 25,157.

—Le rapport annuel du lieutenant général Sheridan, qui vient d'être présenté au secrétaire de la guerre, contient un aperçu de la condition générale des forces militaires des Etats-Unis, et des améliorations qu'elle réclame. L'effectif de l'armée régulière comprend 2,200 officiers et 24,236 hommes y compris les éclaireurs indiens. L'état général des troupes est satisfaisant ; la discipline est excellente ; le recrutement se fait aisément, et il y a peu de désertions. Le général renouvelle la demande d'une augmentation de 5,000.

Le général suggère de remplacer le fusil Springfield par le fusil à magasin tel qu'adopté par les nations européennes.

Les défenses des côtes sont absolument défectueuses et ne présenteraient aucune garantie contre une attaque du dehors. Il faudrait beaucoup de temps et d'argent pour établir une ligne générale de fortifications et mettre tout le littoral en état de soutenir une grande guerre ; mais il est indispensable d'exécuter certains travaux qui pareraient au moins aux premières évantualités L'artillerie de côtes surtout exige une refonte complète, et le général recommande particulièrement l'adoption de canons pneumatiques capables de lancer de puissants projectiles.

Le général conclut son rapport en exprimant le vœu que le gouvernement fédéral donne toute l'assistance possible à l'organisation de gardes nationales dans les différents Etats. L'attention du congrès devra être appelée sur cet objet particulier, afin de tirer un meilleur parti qu'on pourrait le faire dans l'état actuel des milices nationales en cas de guerre.

## Chronique Locale.

—L'on est à réparer le pont Saint-Boniface.

—La coupe de la glace est commencée sur la Rivière-Rouge.

—M. F. Trudeau doit de nouveau ouvrir une boucherie en cette ville.

—L'hon. David Glass a donné sa démission comme avocat de la cité de Winnipeg.

—Par toute la province, la nomination pour les élections municipales aura lieu mardi, le 6 décembre courant, et la votation mardi le 13 décembre courant.

—Madame Rajotte dont le mari a été tué accidentellement dans les cours de la Cie du Pacifique, de Winnipeg, poursuit la Cie pour $20,000 de dommages.

—Son honneur le maire, nous prie d'annoncer que lundi soir, à l'hôtel de ville, il y aura une assemblée des contribuables de la ville pour parler affaires municipales.

—Vendredi après midi un incendie se déclara dans une écurie de la brasserie Drewry. La bâtisse fut consumée ainsi que six chevaux qui s'y trouvaient. Pertes $2,000 sans assurance.

—Le département des Travaux Publics a accordé un contrat à MM. Cinq-Mars et Marcoux, de cette ville, pour la construction d'un pont sur la Rivière-aux-Rats. Le coût des travaux sera d'environ $1,600.

—Les contribuables de la ville qui ont quelque plainte à porter au sujet de que'que erreur ou omission dans la liste des électeurs de la ville de Saint-Boniface doivent présenter ces plaintes au secrétaire-trésorier d'ici à luudi le 5 décembre courant.

—Ces jours derniers, nous avions le plaisir d'accuser réception de l'*Almanach Agricole* et de l'*Almanach des Familles* de MM. J. B. Rolland et Fils. Aujourd'hui encore nous recevons des mêmes éditeurs, le *Calendrier de la Puissance* pour l'année bissextile 1888.

Ce calendrier est en vente chez tous les libraires et les principaux marchands. Prix : 5 cents.

## Chronique de la Province.

*Sainte-Anne-des-Chênes.*

28 Novembre. — Pendant son voyage à Montréal la supérieure du couvent de notre paroisse a acheté des ornements et autres objets pour le culte divin, qui font honneur à la générosité des citoyens de Sainte-Anne qui les ont donnés.

—Les battages se sont terminés samedi dernier, et le rendement de la récolte dépasse nos espérances et nos calculs.

—Le moulin de M. L. Gagnon, fermé pendant quelques jours, a recommencé, sous la direction de M. Bédard, à nous donner une bonne farine.

—Les secrétaires-trésoriers des différents arrondissements scolaires ont fait le recensement des enfants, et constaté que l'assistance aux quatre écoles de notre paroisse est bonne. L'assistance moyenne pour l'école de Sainte-Anne Ouest, pour le mois d'octobre a été de 103.

—On commence à s'occuper d'élections municipales, et tout porte à croire qu'il se fera des changements dans le personnel de notre conseil.

—M. S. Trudeau vient d'arriver à Sainte-Anne, avec sa machine à creuser des puits. La nôtre achetée par notre conseil municipal, vient d'être louée à un mennonite.

## Echos du Nord-Ouest.

*Fort Qu'Appelle.*

26 Novembre—Nous avons eu cette semaine la visite du Rév. Père Camper qui a passé quelques jours a la mission. Il a béni notre statue du Sacré-Cœur, a promis de revenir nous voir. Il nous a félicités d'avoir une église si convenable, une belle maison d'école et un beau presbytère. Il souhaite que la population catholique s'établisse en plus grand nombre près de la mission. Actuellement, il y a une vingtaine de terres de 160 arpents avec champs et maisons qui se vendraient pour $200 à $300 chacune.

—La récolte a été bonne cette année ; celle des légumes surtout a été très abondante. Le blé est à 55c, l'avoine et les patates à 30c.

—M. Vankoughnet, député surintendant des affaires sauvages a visité les réserves cette semaine en compagnie de M. McGirr, du bureau des sauvages à Régina. Il est venu à l'école Industrielle dont il a parlé ensuite au Fort avec beaucoup d'éloges.

—La bâtisse destinée aux filles sauvages et dont les dimensions sont 80 pieds sur 50 avec murs de 28 pieds de hauteur est maintenant debout et couverte. Le plâtrage ne pourra probablement pas se faire cet automne à cause du froid, mais les autres travaux seront poussés autant que possible et ce plâtrage fait de bonne heure l'été prochain. Cette bâtisse pourra contenir 75 filles. L'école compte actuellement 88 élèves, ce nombre pourra s'élever à 150 quand la bâtisse des filles sera achevée.

—Le Docteur Seymour a fait bâtir une très belle résidence sur un des plus beaux emplacements de cette vallée, aux bords du lac et tout près du Fort. Il est chargé de visiter l'école industrielle et plusieurs réserves. Il est aussi inspecteur des écoles.

—Notre moulin à farine marche jour et nuit. Le blé ni l'eau ne manquent pas.

—Il parait certain que le chemin de fer projeté entre la station et la Vallée de Qu'Appelle sera bâti le printemps prochain.

—On dit que la Rév. Sœur Goulet est maintenant à l'école Industrielle et notre population est fière d'avoir au milieu d'elle une sœur métisse, surtout appartenant à une famille si avantageusement connue.

—L'établissement fondé dernièrement par les Métis, à 25 milles au nord et qui s'appelle Dauphinais, augmente toujours. Il a maintenant une belle école que fréquentent 25 à 30 enfants, et qui font de rapides progrès sous la direction de M. M. Brunet. La maison d'école est déjà toute payée.

—L'élection des commissaires a eu lieu la semaine passée à l'école de la mission, les mêmes que l'année dernière ont été élus, cette école aussi a donné de bons résultats, et l'inspecteur en a fait un rapport bien favorable. Le maître d'école, M. Guaniant est un homme très capable qui possède déjà un brevet de seconde classe et qui peut obtenir facilement un brevet de première classe.

## AGRICULTURE.

LE RATIONNEMENT DES ANIMAUX.

Pour faire de l'agriculture une industrie lucrative, il faut chercher à se rendre compte le plus possible ; prévoir ses besoins dans l'avenir, afin de les combler au moment qui paraitra le plus favorable. Le manque de calcul, ce défaut de prévoyance, se fait surtout sentir à l'égard des fourrages que l'on destine pour la nourriture des animaux pendant leur hivernement.

Le cultivateur insouciant qui, à l'entrée de l'hiver estime les fourrages comme devant suffire juste à l'alimentation des animaux qu'il doit hiverner, fera bien de les rationner exactement dès qu'ils sont en stabulation, afin de gagner le printemps sans trop de misère. Le maitre de la ferme doit surveiller cette opération et ne pas laisser ce soin uniquement à ses serviteurs, car il pourrait arriver qu'ils gaspillassent les fourrages outre mesure ; ce qui le mettrait dans l'obligation ou d'acheter des fourrages ou de diminuer plus qu'il ne le faut la quantité de fourrages à donner aux animaux jusqu'au temps des pâturages.

Non seulement il y a là une question de quantité, mais il y a aussi la variété de nourriture à donner aux animaux. Ce calcul doit se faire à l'égard des racines fourragères qui doivent être employées à la nourriture des bestiaux comme pour les fourrages. Les racines fourragères et les fourrages secs font la base de l'alimentation d'hiver. Cette nourriture sèche et humide se complète bien. En se rendant compte, dès le commencement de l'hiver, on peut l'établir d'une façon régulière pendant toute la saison. Il vaut mieux diminuer la proportion aux débuts et la maintenir tout l'hiver, que de commencer de façon à ne pouvoir la soutenir.

Si l'on est obligé d'acheter du fourrage sur la fin de l'hiver, on sera nécessairement porté à le ménager outre mesure en diminuant la ration à donner à chaque animal en hivernement, quitte à se refaire au pâturage.

Rien n'est plus fâcheux que d'avoir à chétiver les animaux quand, pendant un certain temps, on leur a donné abondance de nourriture, ou même suffisante à leur entretien. L'estomac des animaux est une machine se créant des habitudes, des besoins ; lorsqu'on cesse un jour de donner à un animal la même ration de nourriture qu'il recevait la veille, et cela brusquement, il attendra quelque chose, il souffrira, et la souffrance et la gêne de la machine vitale se traduisent par la diminution de produits.

Ainsi donc, en ce qui concerne les animaux, il importe grandement de se rendre compte de la quantité comme de la qualité de nourriture qu'ils doivent recevoir : mesurer, rationner, amènera à leur donner une nourriture uniformément composée pendant toute la saison d'hiver et permettra, dans le cas de déficit, de le connaitre assez à temps pour n'être pas forcé d'acheter des fourrages au printemps dont le prix est alors plus élevé, et parfois impossible de se procurer.

*Gazette des Campagnes.*

LA FABRICATION DES OEUFS A NEW-YORK.

La *Farmer's Review*, de Chigago, fait connaître l'outillage et les procédés d'un spécialiste de New-York :

1o. *Du jaune*, qu'est-ce que le jaune ? Un mélange de farine de maïs, d'amidon extrait du blé, d'huile et divers ingrédients.

2. *Du blanc.*—Qu'est-ce que le blanc ? Du blanc ; c'est-à-dire de l'albumine comme dans l'œuf naturel. Elle est cependant prise à une autre source ; extraite du sang, par exemple.

3o. et 4o. *De la pellicule et de la coquille.*—Nous réunissons les deux numéros parce que la description se fait de moins en moins explicite. Le compartiment dans lequel l'œuf s'enveloppe d'une pellicule est dit *chambre à peau.* On nomme *écailleur* celui où il reçoit son vêtement calcaire. Cette coquille est en plâtre et un peu plus épaisse qu'une coque naturelle. Tout l'outillage est en bois. Il paraît que le contact du métal, quel qu'il soit, altère la fraîcheur du produit, ce qui serait dommage, et en empêche la cuisson, ce qui serait pire.

Il ne le cédera en rien sous le rapport alimentaire, s'il faut en croire les intéressés, ce dont on doit se garder. On dit que la fabrication n'arrive pas à suffire aux demandes. Deux maisons en gros de New-York accapareraient presque tout. Les lecteurs en croiront ce qu'ils voudront. L'œuf artificiel a même, à de certains égards, la supériorité sur l'autre ; il est bien moins fragile ; il ne se gâte jamais, etc. Le triomphe eût été cependant qu'on y trouvât parfois des poulets en voie de formation.

LA PAILLE POUR LE BÉTAIL.

L'usage pour nourrir le bétail avec de la paille en hiver est très défectueux lorsqu'on la donne seule et à l'état sec. Pour former une nourriture de quelque valeur, elle doit être hachée, puis imprégnée d'une matière acqueuse quelconque par l'effet de la macération. Aussi les bons nourrisseurs ont-ils soin de préparer d'avance leurs pailles en les faisant macérer, soit dans des racines coupées, soit dans du tourteau délayé dans de l'eau très chaude.

On peut obtenir un excellent parti de ses pailles et des balles de blé par la préparation suivante :

Après les avoir hachées, on les arrose avec une bouillie très claire ou chaude de farine ou de son. La préparation est entassée dans les cases où elle s'échauffe spontanément et arrive en trois jours à un degré de fermentation qu'il ne faut pas dépasser. A cet état, la masse dégage une odeur vineuse très-apéritive. Les animaux mangent cette nourriture avec avidité. On additionne la paille de foin, de tiges de pois, de racines hachées. Toutes ces manières contenant plus ou moins de sucres, subissent une fermentation qui les rend plus appétissantes et plus nutritives. Il faut excepter de ces matières les navets, car la fermentation leur donne une odeur de pourri qui n'est pas agréable ni salubre.

L'ÉPOQUE DES MOISSONS.

Personne n'ignore que l'époque des moissons dépend selon les différents pays, de l'époque des chaleurs et de leur plus ou moins grande intensité. Notre climat n'est pas celui de la Nouvelle-Orléans, ni même celui de New-York ; et chacun sait que quand nous sommes en plein été, les gens s'il en existe, qui habitent exactement à notre antipode sont en plein hiver.

Peut-être nos lecteurs trouveront-ils quelque intérêt à connaître mois par mois la saison de récolte dans les différents pays du monde.

Janvier. — Nouvelle Zélande, Chili.

Février.—Egypte, Inde.

Mars.—Egypte, Inde (continuation.)

Avril.—Syrie, Chypre, Cuba, Mexique, Pérou, Asie Mineure.

Mai.—Asie centrale, Algérie, Maroc, Texas, Floride, Chine, Japon, Perse, Asie mineure (continuation.)

Juin.—Californie, Oregon, sud des Etats-Unis, Espagne, Portugal, Italie, Hongrie, Turquie, Roumanie, Russie Méridionnale, Etats Danubiens.

Juillet.—Sud de l'Angleterre, Minnesota, Iowa, Nouvelle-Angleterre Michigan, Ohio, New-York Virginie, Haut Canada, Manitoba, France, Allemagne, Autriche, Iatlie, Suisse, Pologne.

Aout.—Angleterre, Allemagne, Belgique, Nord de la France, Hollande, Danemark Pologne, Bas-Canada, Territoire du Nord-Ouest.

Septembre. — Ecosse, Angleterre, (continuation), Suède, Russie du Ncrd, France (sarrasins)

Octobre.—Ecosse (Récolte du maïs en Amérique.)

Novembre.—Nouvelle récolte dans l'Amérique du Sud, Cap, Pérou, Nord de l'Australie.

Décembre.—Australie du Sud, la Plata, Chili.



## NOTICE.

"THE REAL PROPERTY ACT OF 1885" AND AMENDMENTS THERETO.

To all persons claiming any estate or interest in the following land, viz:—

The NW¼ and W½ of NE¼ of sec. 4, Tp. 9, Range 4 east.

The NE¼ and N½ of SE¼ of sec. 33, Tp. 9, Range 4 east. All in the Province of Manitoba.

You are hereby required to take notice that if you claim any right to or interest in the above land you must, on or before the 20th day of December next, (A.D. 1887) file a caveat forbidding any dealing therewith, otherwise a certificates of title therefor will after the said date be issued to George William Allan, of the City of Winnipeg, Barrister-at-Law, if found entitled thereto, and you will be forever debarred and estopped from setting up any claim to or in respect of said land.

Land Titles Office, Winnipeg, November 18th A.D. 1887.

L. W. COUTLÉE,
Registrar-General.

3ins.24.11.87.

## AVIS.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE LA DIVISION ÉLECTORALE DE CARTIER.

Assemblée annuelle des membres de la Société d'Agriculture de la Division Electorale de Cartier, le 19 DECEMBRE 1887, au bureau du soussigné, à Saint-Norbert, à une heure p.m., pour l'élection des directeurs et d'un auditeur.

JOSEPH LEMAY.
Secrétaire-Trésorier.

Saint-Norbert, Novembre 8, 1887.
3ins. 17.11.87.



## A L'ENCLOS
DE SAINT-CHARLES.

Une vache sous poil rouge et blanc âgée d'environ cinq ans.

JAMES BROWN,
Gardien d'Enclos.

3ins.24.11.87.